

Expérience n°11

# *Apostrophe muette*

Sépànd Danesh

Du 5 février au 20 mars 2015



Aïon, huile, acrylique et spray sur toile, 100 x 155 cm, 2014, Maurine Tric

*Quand des scènes de guerre vieilles d'un quart de siècle (Iran- Irak 1980-88) n'investissent pas la toile et que «la vie simple et tranquille» semble pour recouvrer ses droits, il s'y glisse un détail qui la menace ou la dément. Rien ne peut faire que ce qui a été n'ait pas eu lieu et que la mémoire des vivants n'en soit pas hantée.*

Pierre Bergounioux

## L'expérience n°11 de La vitrine<sup>am</sup>

Pour sa onzième expérience, La vitrine<sup>am</sup> invite Sépand Danesh, artiste peintre franco-iranien. Dans ses travaux les plus récents, la recherche de Sépand Danesh s'est focalisée sur un lieu à la fois banal et complexe: le coin.

Le coin incite à la verticalité. Il est à la fois chute et élévation. Dans le répertoire religieux – notamment celui des rituels et des actes de foi – c'est l'emplacement de l'Autel et de l'accrochage des icônes. Le coin bloque, piège, empêche le mouvement. Il immobilise tout élan. Il est le lieu de recueillement et de fixation des images mentales. C'est tant le lieu de l'ascension spirituelle que de la punition.

Mais au delà de son caractère ambivalent, c'est surtout le potentiel de cloisonnement de cet espace angulaire qui fascine l'artiste. Car une fois que notre vision s'y projette, elle se fixe et se coince. Il n'y a pas d'échappatoire. La seule issue est la confrontation.

Le regardeur est renvoyé dans un coin mais il n'est pas châtié pour autant. La punition, s'il en est une, est la prise de conscience. Il suffit de se détourner du coin pour reprendre toute liberté. La peinture serait-elle un moyen de se confronter au choix de se détourner?

## Le parcours de l'artiste

Sépand Danesh est né en 1984 en Iran, il vit à Paris.

Diplômé de l'école des beaux arts en 2010, il a été sélectionné pour participer au salon Montrouge 2012 et est lauréat de la Fondation Colas 2014. Après l'exposition à La vitrine<sup>am</sup>, il exposera au Mac Val au sein de l'exposition collective d'artistes hommes « *Chercher le garçon* » du 6 mars au 30 août 2015.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2015

- **Apostrophe Muette**, La Vitrine<sup>am</sup>, Paris, FR
- **Psychodrame**, Underconstruction Gallery, Paris, FR

2014

- **Angle Mort**, Cité des Arts, Chambéry, FR

2013

- **Il va crever ton Bonsaï**, Galerie Nivet-Carzon, Paris, FR / texte de Christophe Doner

### RÉSIDENCES / WORKSHOP

2015

- **De School Van Gaasbeek Residency**, Bruxelles, BEL

2014

- **XIII Congrès international Hypnose & Resilience**, Sorrento, Italy / invité par Brigitt Stübner,

2013

- **Les Ateliers du Plessix Madeuc**, Bretagne FR Hôpital du jour, Dinan, Bretagne FR

2009

- **Tregnac Project**, Limoges, FR / curateur Shahin Afrasiabi

### EXPOSITION COLLECTIVES

2015

- **Chercher le garçon**, MAC VAL, Val-de-Marne, FR
- **Printemps de l'Art Contemporain**, La Compagnie, Marseilles, FR

2014

- **Confort Moderne**, Galerie Clovis XV, Bruxelles, BEL / Collectif Idiom
- **Plan #1**, UnderConstruction Galerie, Paris, FR
- **L'âme et la bête**, Galerie l'Antichambre, Chambéry, FR
- **YIA**, Carreau du Temple, PARIS, FR / UnderConstruction Galerie)
- **Acquisitions Colas 2014**, ENS Art et Métiers, Paris FR
- **5e Biennale de Marrakech**, MAR / partenariat MINT Collectif et Collectif AWIILLY
- **Twins**, Beaux-Arts de Paris, FR / Curateur Alexandre Oustinov
- **Aliennation Groupe Show #3**, Le 18, Marrakech, MAR / Curator Hicham Bouzid
- **Aliennation Groupe Show #2**, Atelier 31, Paris FR

2013

- **58e Salon de Montrouge**, Montrouge, FR / Curator Stéphane Corréard,
- **Docks Art Fair**, Lyon, FR / Galerie L'antichambre
- **La Suite #1**, Galerie l'Antichambre, Chambéry, FR
- **Paysage domestique**, Abbaye de Léhon, Dinan, FR

### ACQUISITIONS

2014

- **Fondation Colas**

## Les œuvres



Aïon, huile, acrylique et spray sur toile, 100 x 155 cm, 2014, Maurine Tric





Sans titre, huile, acrylique et spray sur toile, 100 x 155 cm, 2014, Maurine Tric



*Le sablier*, huile, acrylique et spray sur toile, 100 x 155 cm, 2014, Maurine Tric



*Refoulement*, huile, acrylique et spray sur toile, 100 x 155 cm, 2014, Maurine Tric





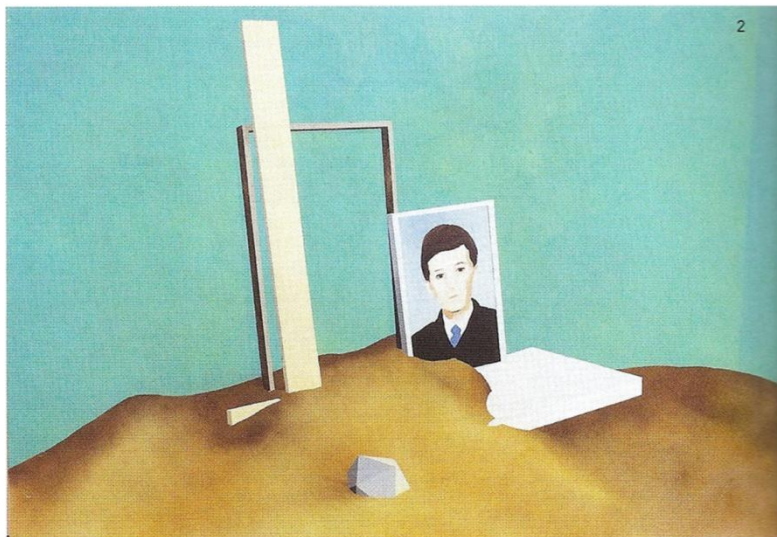
*Apostrophe muette*, huile, acrylique et spray sur toile, 100 x 155 cm, 2014, Maurine Tric

## Morceaux choisis dans la presse

L'oeil MAGAZINE

### QUI SONT LES PEINTRES DE DEMAIN ?

PAR PHILIPPE PIGUET ET VINCENT DELAURY



### **SÉPÀND DANESH**

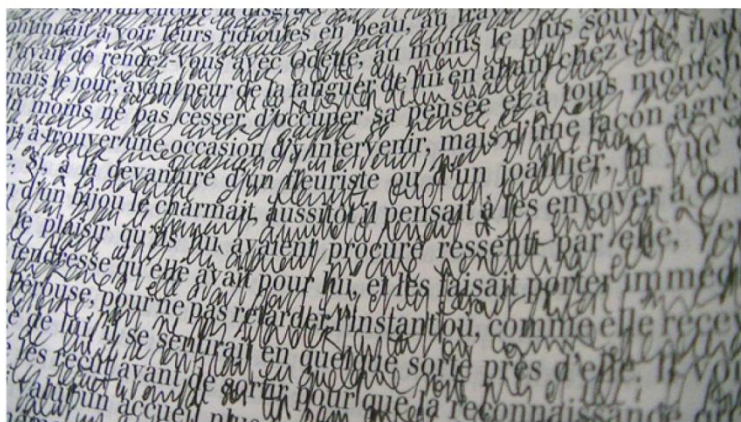
**Né en 1984**  
**Sans galerie**

2\_ Sépand Danesh,  
*Le Sablier*, 2014,  
acrylique, huile  
et sprays sur toile,  
100 x 155 cm.  
© Sépand Danesh.

Franco-iranien ayant été formé aux Beaux-Arts de Paris (atelier Philippe Cognée), Sépand Danesh a commencé par peindre des objets isolés sans rien autour ou des formes géodésiques d'après Buckminster Fuller. Depuis quelques temps, il peint les intervalles et les espaces entre les objets : cela donne des vues d'intérieur énigmatiques exposant dans des coins des images encadrées qui sont comme autant d'ex-voto se référant à des traces mémorielles : souvenirs personnels ou images d'archives. Sans galerie attitrée, bien qu'en relation avec plusieurs (Under Construction Gallery à Paris et la Galerie l'antichambre à Chambéry), Danesh montrera l'été prochain son travail au Mac/Val.—**V.DE**







Ce projet au long cours s'intitule *Shadows of Memory*. Le texte est rendu à peu près illisible, à moins que l'on se concentre particulièrement pour discerner les caractères d'imprimerie enfouis sous les mots manuscrits, ou pour déchiffrer son écriture qui varie avec le temps comme les mouvements des vagues. Peut-être est-ce une manière pour lui de signifier que devant une œuvre, il faut s'attarder, regarder et réfléchir.

Cette pratique est une forme de méditation. Son exemplaire de la Recherche traîne toujours dans sa vie quotidienne. Lorsqu'il montre ce livre dans une exposition, Sépand Danesh choisit en général une page porteuse d'un message lié à la manifestation. Peut-être finira-t-il un jour cette réécriture, et peut-être son travail aura-t-il pour conclusion, comme il le dit lui-même, « le moment du Temps retrouvé où le narrateur croit être dans une fête déguisée puis il se rend compte que ce n'est pas le cas, que c'est seulement que tout le monde a vieilli ».

Il y a dans cette démarche quelque chose de la conspiration : « Imaginez la préparation d'une révolution ; on pense à des caves remplies de gens qui font des choses un peu absurdes comme fabriquer des banderoles. Cela m'intéresse beaucoup. » Pour Sépand Danesh, recopier Proust c'est un peu cela : une action que l'on ne voit pas et qui construit tout son travail. Son œuvre revêt aujourd'hui des formes très diverses : des pages entières couvertes de glyphes qui sont une sorte de langue mystérieuse (*Encyclopédie de l'imagination*), des diagrammes qui mesurent ses propres activités dans la vie (*A Possible Life*), et surtout un travail de peintre (*Indices*). Mais c'est toujours la question de la mémoire qui le préoccupe. La réécriture de la Recherche articule toutes ses pratiques qui semblent elles-mêmes être la préparation d'un grand projet à venir, un grand travail préparatoire qui prend la forme même que *À la Recherche du temps perdu*.



# 58<sup>e</sup> SALON DE MONTROUGE



## Sépand Danesh

par Christophe Donner

### L'emballage de la mémoire

Sépand Danesh peint. Son atelier est à Vincennes, au cinquième étage d'une friche industrielle qui doit dater des années cinquante, béton et courants d'air. Il peint beaucoup, tout ce qui se présente à lui, la peinture comme exercice de préhension du monde. De telle sorte qu'en entrant dans son atelier, je n'ose pas m'asseoir de peur que cette chaise ne soit l'objet d'un travail en cours, comme le chauffage à mazout, les tasses de thé, le bonsaï en train de crever, et la fille qui apparaît, écartant la couverture qui sert de porte à un autre qui doit être leur chambre. Elle aussi, il la peint. Elle est anglaise. Elle retourne dans la chambre. Ce n'est pas vraiment elle sur les tableaux. Elle quand même. Je ne pose pas de questions. Je me fais une douce idée de la bohème contemporaine. Voyons ces toiles. Montons le chauffage. Je remarque l'expressivité des objets peints, notamment cette série de cartons. La façon de plier les cartons pour les fermer, le peintre a saisi ça, l'entrecroisement des quatre volets de la partie supérieure, et leur entrelacement qui signale la précarité de cette fermeture ; on pourrait presque deviner ce qu'il y a dedans, au moins leur taux de remplissage. De la mémoire, dit-il. Les cartons transportent de la mémoire. N'y a-t-il que des exilés pour émettre de tels concepts ?

Tout fait œuvre dans l'atelier d'un peintre. Son égarement. Les heures lourdes, quand il ne sait pas ce qu'il peint. Plus exactement, quand il ne pense pas à ce qu'il y a derrière ce qu'il peint. La voix du désir couvre tout, et le sens enfoui des souvenirs. Peindre, écrire, il est temps de dire que l'artiste est iranien, car l'écriture de sa langue est dans les cartons, parmi les choses emportées, perdues dans les douanes, les consignes, les refuges. Peindre des cartons n'est donc pas une coquetterie, même s'il y a dans la texture, la simplicité, quelque chose de ce réalisme américain que les Français ont si savamment ignoré.

Mais cette série de cartons, ces toiles posées ici et là, tournées contre le mur, empilées, entre en résonance avec d'autres objets, présents dans l'atelier du peintre, et qui n'ont pas accompagné sa fuite, son errance. Des objets français. Il a fallu à un certain

moment ouvrir les cartons, en sortir la mémoire persane, jouer après jouer, car il était enfant, et tout ce déballage confronté à l'alphabet latin a donné lieu à une épreuve de reconnaissance, expérience unique dont la géographie de l'atelier témoigne encore aujourd'hui, et dont le Quarto de la *Recherche du temps perdu* est la pièce témoin. Le travail qui consiste à se glisser clandestinement entre les lignes fameuses, relève autant de l'acquisition, de la souscription, que de l'immixtion le roman national. En brochant à l'intérieur de sa langue d'accueil ce fil d'écriture aux déliés vétérotestamentaires, Sépand Danesh livre un secret. Il ne vaut d'être exposé que dans la mesure où ça reste de la peinture.

### The Excitement of memory

Sépand Danesh paints. His studio is in Vincennes, on the fifth floor of an industrial site dating probably from the 1950s, concrete and drafts. He paints a lot, everything that presents itself to him, painting as an exercise for handling the world. Whereby in entering his studio, I don't dare to sit down, afraid that the chair might be the subject of a current project, like the oil heater, the teacups, the dying bonsai and the girl who appears, pulling away the cover that serves as a door to a den which must be their bedroom. She too, he paints her. She is English. She returns to the bedroom. It is not really her on the paintings. But her all the same. I do not ask questions. I get a sweet idea of contemporary bohemia. Let us look at these canvases. Turn up the heating. I notice the expressivity of the painted objects, in particular the series of boxes. The way the boxes are folded to be closed, the painter has seized this, the interplay of four flaps on the upper part and their gaps which shows the precariousness of this closing; we could almost guess what is inside, at least how full they are. Memory, he says.

The boxes transport memory. Are there not only the exiled to produce such concepts? Everything becomes a work in the studio of a painter. His distraction. The long hours when he doesn't know what he is painting. More precisely, when he doesn't think about what is behind what he is painting. The voice of

desire covers all and the hidden meaning of memories. To paint, write, it is time to say that the artist is Iranian, because the writing of his language is in the boxes, among the things brought, lost at customs, left luggage offices, refuges. To paint boxes is therefore not vanity, even if in the texture and simplicity there is something of American realism that the French have so skillfully ignored. But this series of boxes, these canvases placed here and there, turned against the wall, piled up, resonates with other objects that are present in the painter's studio, and which did not accompany his escape, his wandering. French objects. At a certain time, the boxes had to be opened, the Persian memory taken out, toy after toy, because he was a child, and all this unpacking confronted with the Latin alphabet led to a test of recognition, a unique experience which the studio's geography still shows signs of today, of which the Quarto of *In Search of Lost Time* is the totem. The work that consists of sliding surreptitiously between the famous lines is as much acquisition, subscription as it is interference in the national novel.

By embroidering inside his host language this thread of writing made up of Old Testament hairlines, Sépand Danesh delivers a secret. It is to be exhibited only to the extent that it remains painting.





MAGAZINE

## Sépànd Danesh's Encyclopaedia of Imagination



Sépànd Danesh by © Louis Marcel

Sépànd Danesh is an artist. A graduate of both l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts and l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers d'Arts, his work has appeared in a number of exhibitions.

One evening at a conference in an art gallery in Paris, we spied him listening attentively to the discussion occurring on stage, while quietly drawing a series of illustrated squares in a notebook. We were intrigued by this practice and asked him what it was all about. We learned that Sépànd is a very multi-faceted artist who expresses himself via a number of mediums, but that perhaps his most ambitious project is the creation of an encyclopaedia of his own imagination. Below, he tells us more about it helps him to reduce stress and communicate better. To view Sépànd's other work please visit: [sepanddanesh.com](http://sepanddanesh.com)

### Encyclopaedia of Imagination

Get a hold of a piece of A4 paper.

Get a hold of something that will allow you to make a mark on this paper.

Draw a square roughly 3x3cm in the upper left hand corner of the page.

Draw something in that square

Draw another square under the first one and continue the process until the bottom of the page.

Once at the bottom of the page, go back to the top and draw a square between the two first ones in the previous column.

Continue to draw in each square.

Continue without ever stopping.

All form of expression is allowed.

To date, Sépànd Danesh has created more than 100,000 drawings.





Sépand Danesh by © Shervin Shandiz

## **When did you begin this project and what prompted it?**

My parents moved our family from Iran to France when I was 12 in order to open up opportunities for myself and my sister that were no longer viable in Iran. This objective was, in many ways, fulfilled. Although along with significant gains, as a 12 year old boy, it also meant a loss of linguistic ease and a sense of cultural authority. Before leaving Iran I would often read alone, I had a strong academic record and was a lively communicator among classmates and friends. In France however, I had lost my cultural footing.

At school in France I was fairly isolated and often found it difficult to communicate. At around 15 years old, my drawing teacher suggested I should enter a competition to study at an arts high school. I passed the entrance exam and although prior to this I hadn't been especially interested in art, from this time on I started to draw regularly. After high school, I studied product design and I started to develop certain concepts regarding the practice of drawing. I played with the concept of partitioning or framing space on the page in order to facilitate creative expression. Having experimented with many different compositions I eventually settled on the organization of 1 inch drawings on A4. There were 2 key values in this layout; the woven structure of the layout which sets a certain rhythm and the size of the drawings; this structure allowing the individual to give shape to ideas/perception that may seem either too fragile or dismissed as insignificant.

## **Tell us about the flow of each page, is there typically a narrative you are creating, or do you just relinquish control to your stream of consciousness or subconscious?**

Each page is numbered and dated chronologically. I start the first drawing on the top left side of each page and make a column, I repeat this process until the page is full. Instinctively we try to give order to things; however after commencing the project I found it was fruitless





© Sèpànd Danesh

trying to enforce a specific narrative content. The drawing process acts like a seismograph, each drawing is a singular piece of information but of course collectively we can start to read patterns, narratives and themes.

**Tell us a bit about the different conditions in which you find yourself creating these drawings?**

The impetus to draw was originally born out of anxiety, the drawings gave me a simple yet flexible structure to digest events. Now, I do it as a matter of habit, it has become a visual archive of ideas and information. The simplicity of the tools and the concept allows pretty much complete freedom in terms of where and what I can draw. It's an endless alphabet that evolves with the person that is drawing.

**You specify on your website that that this type of creative exercise has been used with patients in mental institutions. What do you think it is about the particular format of this exercise that makes it a valuable tool for psychological exploration?**

In early 2013 I was contacted by a psychiatric hospital in Dinan, France, who asked me to do a drawing project with their patients. I accepted the project with the condition that all the members of the medical group also took part in the project. I gave the staff and patients A4 pieces of paper printed with empty 1 inch squares organized in the same structure as I had been using. My explanation of the concept was met with a fairly muted response, but when I handed out the paper everybody started drawing with motivation and dynamism. I don't feel qualified to give an in depth psychological analysis but I would say that the nature of the format instills a sense of intimacy. It can be like playing a game or having a conversation with yourself.

**Do you feel your own imagination flows differently in this context than when you are working on your other artistic expression?**

The Encyclopaedia of Imagination doesn't require any particular drawing skills or technical mastering. The woven structure means that the rhythm of drawing and the size of the drawings itself helps me to create links between conscious and subconscious thought and so it's possible that my imagination flows with greater ease than it is does with my other projects.

**How has this project positively influenced your life?**

The project has enabled me to access certain experiences and has relaxed the definition of what is significant information/ideas.

## Les conversation[s] de La vitrine<sup>am</sup>

Les Conversation[s] de La vitrine<sup>am</sup> sont des rencontres organisées en écho à sa programmation.

La vitrine<sup>am</sup> s'exprime, La vitrine<sup>am</sup> échange, et invite des intervenants du monde de la culture, des artistes, des institutions, mais aussi des entreprises, des fondations privées et des mécènes à venir partager leurs expériences.

Sous forme de conférences, de débats ou de projections en relation directe avec la programmation d'expositions du lieu, les Conversation[s] de La vitrine<sup>am</sup> traitent de sujets tels que ceux des relations entre entreprises et institutions, de l'intérêt pour une marque de faire appel au monde de l'art, de la place des artistes dans ces échanges, ou encore du rôle joué par les entreprises dans la diffusion de l'art auprès du grand public.

## La programmation de La vitrine<sup>am</sup>

### Expérience n°1 : Per Barclay

2 avril – 11 mai 2012



Quand une foncière donne carte blanche à un artiste pour mettre en valeur son patrimoine.

*L'artiste envisage sa peinture en dehors du tableau. Il investit les espaces architecturaux sur lesquels il agit, s'adapte et réagit.*

### Expérience n°2 : Les Copains d'abord

15 octobre 2012 – 1<sup>er</sup> mars 2013

Parcours de la FIAC 2012



La vitrine<sup>am</sup> invite 6 personnalités du monde de l'art à présenter leur coup de cœur artistique 2012.

Antoine de Galbert / Fabrice Hergott / Alain Julien-Laferrrière / Jean de Loisy / Sandra Mulliez / Marc-Olivier Wahler.

### Expérience n°3 : Bernardaud a 150 ans!

22 mars – 17 mai 2013

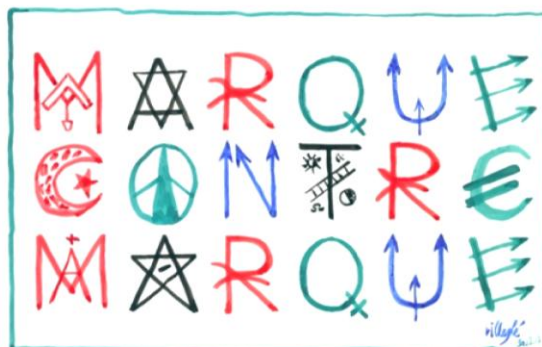


La vitrine<sup>am</sup> invite Bernardaud à fêter ses 150 ans autour de collaborations artistiques inédites avec :

Jean-Michel Alberola / Marco Brambilla / Sophie Calle / Fassianos / Jeff Koons / Michael Lin / David Lynch / Marlène Mocquet / Nabil Nahas / Prune & JR / Sarkis.

### Expérience n°4 : Marque contre Marque

7 juin – 2 août 2013



Sous le commissaire de Philippe Piguet, La vitrine<sup>am</sup> invite 9 artistes à réfléchir sur l'influence des marques dans notre société.

Claude Closky / Fabrice Hyber / Valérie Belin / Jean-Pierre Raynaud / Samuel Rousseau / Franck Scurti / H5 / Jeanne Susplugas / Jacques Villeglé.

## Expérience n°5 : Faire le mur

Carte blanche à Sally Bonn

11 octobre – 8 novembre 2013



*Faire le mur* propose de montrer les liens, les points de rencontre et de rupture entre le travail de l'artiste, le mur et plus largement le bâtiment.

Arthur Aillaud / Joan Ayrton / Leïla Brett / Jean-Jacques Dumont / Vincent Ganivet / Anne-Valérie Gasc / Elodie Huet / Christian Jaccard / Piotr Klemensiewicz / Rero.

## Expérience n°6 : Dom Pérignon – Jeff Koons

5 – 14 décembre 2013



La grande maison de champagne Dom Pérignon fait appel à Jeff Koons pour imaginer un écrin, la Venus Balloon, au millésime rosé 2013.

A cette occasion, La Vitrine am offre au spectateur un parcours sensoriel et un bar éphémère.

## Expérience n°7 : Business Model

Carte blanche à Isabelle de Maison Rouge

29 janvier – 21 mars 2014



Sous le commissariat d'Isabelle de Maison Rouge, La vitrine<sup>am</sup> explore la question des entreprises d'artistes.

Wim Delvoye / Damien Beguet / Philippe Mairesse / Benjamin Sabatier / Dana Wyse / Yann Toma / Société Anonyme Inc / Sylvain Soussan / Sarah Roshem / Bernard Brunon / Toiletpaper

## Expérience n°8 : ZEVS / Retrovizvr

30 avril – 18 juillet 2014



Sous le commissariat de Stéphane Chatry, La vitrine<sup>am</sup> invite l'une des figures majeures du street art international.

Zevs questionne un nouvel aspect de la relation entre l'art et les marques, et explore les relations non autorisées que ces deux mondes peuvent entretenir.



## Expérience n°9 : Chapeaux

3 octobre -23 novembre 2014



Hommage à Robert Filliou  
Une proposition de Raphael Cuir  
14 artistes  
Scénographie de Jakob+MacFarlane  
Powered by Time Art Gallery Greubel Forsey  
Parcours VIP de la FIAC 2014

## Expérience n°10 : Another piece of lace (dub version)

3 décembre 2014 - 21 janvier 2015



Exposition d'Armand Jalut en collaboration avec la galerie Michel Rein.

*Another piece of lace (dub version)* se présente comme le troisième volet des expositions *A piece of lace* et *Secretary blouse*, présentées respectivement à la galerie Michel Rein en février 2014, et au château de Taurines sur l'invitation des Abattoirs l'été dernier.

## La vitrine<sup>am</sup> : le lieu dédié aux expériences art et marques

### Un concept de l'Art en direct

Forte de ses 20 années d'expertise sur l'art et l'entreprise, l'Art en direct, agence de communication par l'art contemporain, ouvre le premier lieu dédié à l'Art et aux Marques : La vitrine<sup>am</sup>.

Prolongement naturel de l'Art en direct et de sa conception de l'art comme outil de communication pour les entreprises, La vitrine<sup>am</sup> se concentre sur les relations passionnantes et multiples qu'entretiennent l'art et les marques. Cet espace unique rend hommage à ces collaborations en exposant les réalisations exemplaires ou des expositions thématiques en rapport avec ce sujet.

La vitrine<sup>am</sup> offre aux marques un territoire d'expression unique et leur permet de se donner à voir autrement.

### Un lieu hybride

La vocation de La vitrine<sup>am</sup> est de présenter, d'expliquer, d'exposer la richesse et la diversité des relations entre le monde de l'art et celui des marques, en invitant leurs acteurs majeurs à investir son espace. Lieu non commercial, La vitrine<sup>am</sup> est le réceptacle de la rencontre entre l'artiste et l'entreprise.

### Une programmation mixte

La programmation de La vitrine<sup>am</sup> est éclectique et évolutive. Espace d'exposition, de réflexion et de discussion, elle propose en alternance des collaborations, des créations originales, des découvertes, des tables rondes, des conférences. Elle détaille les initiatives et expériences qui permettent aux mondes de l'art et des marques un enrichissement mutuel.

### Un espace ouvert à tous

La vitrine<sup>am</sup> invite les marques souhaitant valoriser leurs liens avec l'art auprès d'un public varié : grand public, entreprises, professionnels du monde de la culture.

**La vitrine<sup>am</sup> devient leur vitrine le temps d'une exposition.**

## Un prolongement naturel de l'Art en direct

En se concentrant sur les relations passionnantes et multiples qu'entretiennent l'art et les marques, La vitrine<sup>am</sup> prolonge l'action que mène l'Art en direct depuis 20 ans en utilisant l'art comme outil de communication.

Une action reconnue et récompensée par le Ministère de la Culture, qui nomme en 2012 Pascale Cayla, co-directrice et fondatrice de l'agence, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres.

## Une conception unique de l'art

A l'origine de l'Art en direct, deux sœurs passionnées d'art contemporain Pascale Cayla et Virginie Epry, et une volonté d'amener l'art où il n'existe pas. Depuis le début de l'aventure, leur démarche est d'aller vers de nouveaux publics, de trouver de nouveaux vecteurs pour promouvoir l'art et les artistes, de jouer sur les décalages.

Dans les années 90, l'entreprise est une entité qui n'a pas encore pris ses marques avec l'art. Pascale Cayla et Virginie Epry décident donc d'utiliser l'art comme outil de communication pour les entreprises afin de développer leur capacité d'innovation, de leur donner un supplément d'âme, et aussi d'utiliser l'art comme outil de premiumisation. L'Art en direct est né.

## Une expertise de conseil en communication

Leader dans le domaine de la communication par l'art, l'Art en direct est l'entité la plus à même de relier l'art et l'entreprise et de faire dialoguer ces deux mondes.

L'agence propose aux entreprises une réflexion sur la définition, la construction et la mise en place de stratégies à long terme. Elle les conseille sur des projets adaptés à leurs objectifs, valeurs, territoires.

L'Art en direct crée des actions culturelles en adéquation avec les cultures des entreprises et inscrit ces initiatives dans un projet global en les aidant à capitaliser sur ces actions auprès de leurs différents publics.

L'agence accompagne également les entreprises dans les réseaux de la culture dont elles ne connaissent pas forcément les codes.

## Un réseau établi et étendu

Leader dans son domaine et riche d'un positionnement unique, l'Art en direct est au cœur des relations entre entreprises, artistes et professionnels du monde de l'art.

Aujourd'hui des centaines d'entreprises font appel à l'agence, les plus grandes institutions travaillent avec elle, et Pascale Cayla et Virginie Epry sont membres fondateurs du Tokyo Art Club.

Le positionnement est unique, il s'agit de faire le lien entre deux mondes, de manier deux langages afin de réaliser des projets sur-mesure.

## Informations pratiques

### Contact Presse :

Nathalie Riché  
01 55 35 25 12  
[nriche@artendirect.fr](mailto:nriche@artendirect.fr)

### Dates de l'exposition :

Du 5 février au 20 mars 2015

### Vernissage le mercredi 4 février 2015

### La vitrine<sup>am</sup>

24, rue de Richelieu  
75001 Paris  
01 55 35 25 25  
Contact : Emilie Catalano  
[ecatalano@lavitrine-am.com](mailto:ecatalano@lavitrine-am.com)

La vitrine<sup>am</sup> est ouverte du lundi au vendredi, de 13h à 19h.  
[www.lavitrine-am.com](http://www.lavitrine-am.com)

#### Accès

L 1/7 : arrêt Palais Royal Musée du Louvre

L 14 : arrêt Pyramides

Parkings : Carrousel du Louvre – Pyramides – Croix des Petits Champs